

## EPIZOOTIE DE GRIPPE à Grosbois en février 2009

Mi février 2009, certaines courses de trot se sont trouvées en défaut de partants à cause d'une épizootie de grippe au centre d'entraînement de Grosbois.

Le virus proche de la souche Ohio 2003 a été mis en évidence sur les chevaux, dans plusieurs écuries. Face aux conséquences importantes d'une telle pathologie dans l'organisation des courses, il a paru important de réaliser une enquête épidémiologique pour objectiver l'étendue du foyer et regarder si les modes de prévention pratiqués et principalement la vaccination étaient adaptés et comment mieux s'en protéger.



### UNE ENQUÊTE

Cette enquête a été diligentée par la FNCF (fédération nationale des courses françaises) en collaboration avec le RESPE (réseau de d'épidémiologie-surveillance en pathologie équine) avec le soutien de la SECF (société d'encouragement à l'élevage du cheval français). Elle a commencé par la visite le 24 février de 13 écuries du centre d'entraînement, suivie de l'envoi de questionnaires à toutes les écuries non visitées. 13 formulaires ayant été retournés, c'est un total de 26 établissements pour lesquels des informations ont pu être recueillies sur 91 écuries soit un taux de 29%.

Cet échantillonnage de 29% est jugé représentatif car la grippe est une maladie à forte prévalence.

Les données relevées sont les suivantes : le nombre de chevaux malades sur l'effectif total, la gravité des symptômes objectivée par le recours à l'antibiothérapie ou seulement à des soins hygiéniques, la dernière date de vaccination, la fréquence des rappels, le type de vaccin utilisé et les commentaires des entraîneurs.

### CONSTATS

L'effectif des écuries atteintes, est en moyenne de 19 chevaux, contre 14 chevaux dans les écuries non atteintes. Dans les écuries atteintes, 31% des chevaux ont présenté des symptômes. 50% des écuries atteintes ont eu recours à l'antibiothérapie, les autres n'ayant réalisé que des soins hygiéniques.

### Fréquence de vaccination

40% des écuries non atteintes vaccinent 2 fois par an, 30% vaccinent 1 seule fois par an et pour 30% la fréquence n'est pas connue ; 44% des écuries atteintes vaccinent 2 fois par an, 25% vaccinent 1 seule fois par an et pour 31%, la fréquence est non connue

### Rappel de vaccination

20% des écuries non atteintes ont effectué le dernier rappel vaccinal avant septembre 2008, 50% après septembre 2008 et pour 30%, la date de dernier rappel n'est pas connue ; 38% des écuries atteintes ont effectué le dernier rappel avant septembre 2008, 56% après septembre 2008 et pour 6% la date de dernier rappel n'est pas connue.

Les entraîneurs et les vétérinaires estiment dans leurs commentaires que les symptômes sont restés relativement modérés, la phase clinique assez courte (3 à 4 jours) et que les jeunes chevaux (2 et 3 ans) récemment vaccinés se sont révélés plus atteints que les plus âgés, individus ayant reçu plusieurs rappels vaccinaux successifs.



© FRÉDÉRIQUE GROSBOIS HN

### CONCLUSIONS

La diffusion de la grippe à Grosbois en février 2009 a été plus importante sur les gros effectifs. La vaccination 2 fois par an, pratiquée par la moitié des entraîneurs, se révèle dans cette enquête, sans effet significatif ; par contre, un rappel vaccinal avant la période à risque de grippe, située statistiquement entre octobre et avril, a diminué l'apparition et l'intensité des symptômes.

Le nombre d'établissements atteints par le virus (62%) paraît important dans un effectif bien vacciné, ce qui amène à s'interroger sur l'adaptation des vaccins utilisés à la souche virale circulante. Il est vrai que la souche Ohio 2003 n'est utilisée dans la préparation de certains vaccins contre la grippe que depuis le mois d'octobre 2008. Toutefois, l'efficacité par le mécanisme de l'immunité croisée de vaccins n'utilisant pas la souche Ohio 2003 a été démontré scientifiquement.

On peut conclure à un **effet favorable de la vaccination suivie et des « bonnes pratiques sanitaires » préventives** vis-à-vis de la gravité des symptômes ; certaines écuries pratiquent la prise de température quotidienne des chevaux ce qui permet un dépistage précoce des malades et isolent systématiquement les nouveaux arrivants. ■

Bénédicte FERRY